

III DIMANCHE DE CARÊME – 4 mars 2018

**DÉTRUISEZ CE SANCTUAIRE ET EN TROIS JOURS JE LE RELÈVERAI -**

**Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Jn 2, 13-25**

**Après cela, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils demeurèrent là-bas quelques jours. Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : *L'amour de ta maison fera mon tourment. Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.***

Au chapitre 2 de l'évangile de Jean nous trouvons l'épisode des noces de Cana où l'évangéliste présente le changement d'alliance avec la transformation de l'eau en vin. L'eau servait à la purification parce que la loi provoquait toujours un sentiment de péché, de faute. Les gens se sentaient toujours redevables et toujours en besoin de se purifier pour obtenir l'amour de Dieu qui devait être mérité. Le vin, lui, est l'image de l'amour gratuit. Le Dieu de Jésus n'aime pas pour les mérites mais pour les besoins. Eh bien cette nouvelle alliance comporte la disparition des institutions de l'ancienne alliance, la première d'entre elles est le temple. Lisons l'évangile de Jean au chapitre 2 verset 13.

« *Comme la Pâque juive était proche,* » en fait le texte ne dit pas “ la Pâque juive ” mais “ la Pâque des juifs ”. Cette dénomination est étrange car dans l'ancien testament on parle toujours de Pâque qui était la fête de la libération. Pourquoi ici l'évangile de Jean pour la première fois (sur trois fois) parle-t-il de la Pâque des Juifs ? Dans cette évangile ‘les Juifs’ désignent les autorités religieuses (et non le peuple). En effet cette fête est la fête des dirigeants du peuple car le peuple lors de cette fête est exploité, soumis. Donc ceux qui fêtent sont les chefs et non pas le peuple.

« *Et Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva..* » c'est la première fois que Jésus entre dans le temple et déjà l'évangéliste nous dit que Jésus et le temple sont incompatibles. L'un exige l'élimination de l'autre. Et chaque fois ce sera pour Jésus un situation de conflit si bien que plus avant ce sera dans le temple qu'ils chercheront à le lapider, à l'assassiner.

« *Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes,* » pourquoi ? Pourquoi donc ? Tout Juif mâle était obligé de monter à Jérusalem pour offrir à l'occasion de la Pâque, non seulement un agneau mais en plus d'autres animaux. Eh bien trois semaines avant la Pâque la vente commençait, oui mais où ? Ces animaux devaient avoir des qualités et des garantis. Il y avait donc des grandes bergeries sur les flans du Mont des Oliviers où l'on pouvait acquérir les animaux à sacrifier dans temple. Le propriétaire de cette bergerie était le Grand Prêtre Anne et ses fils, mais en plus les licences de boucher de Jérusalem étaient aussi du Grand Prêtre Anne avec toute sa famille, c'était donc un important commerce, un grand trafic. Voilà donc ce que Jésus trouve au temple.

Il trouve les vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes installés « *et les changeurs.* » Il fait comprendre que en réalité, le vrai Dieu du temple était l'argent et non pas le Père. Alors « *Il fit un*

*fouet avec des cordes* » le messie était représenté avec un fouet à la main, mais ce fouet était fait pour châtier les pécheurs. Eh bien Jésus ne châtie pas les pécheurs, ceux qui sont exclus du temple mais ceux qui en sont l'âme, les vendeurs, les représentants de toute l'institution religieuses des grands Prêtres.

« *Et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis..* » les brebis d'abord car elles sont l'image du peuple que Jésus est venu à faire sortir de cette bergerie de l'institution. Et puis « *les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs* » la monnaie, voilà le vrai Dieu du temple « *il renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes :* » c'est étrange que Jésus s'en prenne aux vendeurs de colombes alors qu'il y a aussi ceux de bœufs et de brebis, pourquoi ? Parce que les colombes étaient ce que pouvaient se permettre d'acheter les pauvres pour les offrir en sacrifice pour le pardon de leurs fautes.

Jésus s'en prend justement à ceux-là pourquoi ? Le Dieu de Jésus et le Dieu du temple sont incompatibles. L'un est un Dieu qui demande et demande encore et il demande même aux pauvres qui n'ont pas grand-chose, il demande continuellement. L'autre est le Dieu qui donne et qui s'offre. « *Il dit aux marchands de colombes : " Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce.* » Voilà ce que le temple de Jérusalem était devenu entre les mains des autorités religieuses. Il était devenu un marché, une grande banque. Pourquoi Jésus et le temple sont-ils incompatibles ? Parce que dans le temple est présenté un Dieu exigeant qui demande toujours des offrandes et des sacrifices. Le Dieu de Jésus est complètement différent, il ne demandera jamais des sacrifices mais c'est lui qui s'offrira aux hommes. Naturellement les disciples ne comprennent pas le geste de Jésus, ils le voient même de manière complètement différente. « *Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment.* » C'est une citation du psaume 69, ils pensent que Jésus est une sorte de prophète Élie, celui qui impose avec violence la restauration et l'observance de la loi de Moïse.

Même les autorités religieuses, les Juifs, réagissent. « *Des Juifs l'interpellèrent : " Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ?* » Et voici la nouveauté que porte Jésus « *Jésus leur répondit : "Détruisez ce..* » ici l'évangéliste n'emploie pas le mot grec qui indique le temple et son vaste complexe religieux mais il emploie « *.. sanctuaire* » qui indique le lieu où Dieu était sensé être présent. Eh bien Jésus dit « *Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai.* » Évidemment ni les Juifs ni les disciples le comprennent et c'est pourtant ça la nouveauté. Avec Jésus Dieu a mis sa demeure dans le cœur des hommes. Il n'est plus nécessaire d'aller dans un temple pour offrir et se soumettre à certaines règles (qui en excluent certains) mais Jésus est l'unique vrai sanctuaire d'où irradie l'amour et la miséricorde de Dieu. Et Jésus va justement à la recherche des personnes qui ont été exclues, marginalisées, rejetées de la religion.